

# LES NOUVELLES D'ALEXIS

## BULLETIN D'INFORMATION DE LA PROMO HEC 65

### TOCQUEVILLE

#### No.50 DECEMBRE 2021

Ce nouveau numéro des Nouvelles d'Alexis se compose de plusieurs rubriques.

Nous évoquons en premier lieu le souvenir de camarades qui nous ont quitté et pour lesquels des notices nécrologiques, comme à l'habitude, ont été rédigées. **Alain Saint-Macary** a consacré l'essentiel de sa vie à l'association L'Arche, qu'il a développée à travers le monde. Bien qu'évoluant dans un contexte professionnel très éloigné de la vie des entreprises, il était resté très attaché à notre Promo

Depuis HEC, Alain Tanugi était un proche de **Joseph Bouhnik** qui, entrepreneur dans l'âme, était allé chercher fortune aux États-Unis, où il est décédé. Alain retrace sa vie.

**Roberto Sarfatti** a toujours été une énigme, n'ayant jamais donné le moindre signe de vie. Il semblait définitivement perdu de vue. Des recherches à la Bibliothèque Nationale ont permis de rassembler quelques informations sur la belle vénitienne Margherita Sarfatti, compagne séduisante et égérie influente de Mussolini, jusqu'à ce qu'elle soit obligée, à la fin des années 30, de s'exiler en Uruguay suite à la législation antijuive qui venait d'être instaurée en Italie. Or Roberto, passé par l'Académie Commerciale, avait à HEC la nationalité uruguayenne... Des recherches ultérieures sur internet nous ont appris que Magali, petite-fille de Margherita et professeur de sociologie à la retraite dans une université américaine de la région de Philadelphie, avait organisé il y a quelques années des conférences sur sa grand-mère ; nous avons contacté et échangé avec Magali, sœur aînée de Roberto, qui nous a donné sur son frère toutes les informations que nous cherchions et qu'Alain Tanugi a résumé dans une notice.

Nombreux sont ceux qui se souviennent bien de **M'Hamed Ali Bouleymen**, un tunisien qui s'était si bien intégré à notre Promo qu'il avait eu comme Trombino : « Nos ancêtres les gaulois ». Jean-Claude Boubée est resté un ami intime de « Dali » et retrace sa carrière.

Le dernier en date, à notre connaissance, de nos camarades nous ayant quitté est **Philippe Delcourt**, qui a fait une carrière professionnelle remarquée dans le secteur de la publicité.

Tu trouveras enfin un tableau de synthèse, mis à jour, sur nos « enfants du paradis », c'est-à-dire nos camarades de Promo disparus et des notices qui leur ont été consacrées.

Le contexte sanitaire de ces derniers mois a donné à plusieurs de nos camarades l'occasion de prendre la plume et de se plonger dans l'écriture. C'est ainsi que **Gérard Morhange** a rédigé un roman sur Paris et quelques personnages semblables à nous dans lequel il démontre une culture générale, du moins celle de notre génération, époustouflante. Quant à **Denis Mortier**, il a entrepris de retracer dans le détail, à l'intention de sa progéniture, les étapes de sa vie. Est-ce l'annonce d'un retour aux périodes d'antan, lorsque des hommes distingués laissaient derrière eux des Mémoires (mais rédigées à la plume et sans ordinateur) ? Gérard et Denis nous présentent leurs démarches respectives.

Alors que la préservation de la planète est à l'ordre du jour, notre camarade **Michel Mac Grath** veille avec soin sur les forêts françaises.

Bonne lecture.

Jean-François de Chorivit

Michel Gréget

## Alain SAINT-MACARY

Alain Saint-Macary naît le 19 novembre 1943 à Dax (Landes). Il est issu d'une lignée de notaires, notables érudits férus d'histoire régionale. Il est l'aîné de 6 enfants (5 garçons et 1 fille) : en cette qualité, il est conduit dès son plus jeune âge à « donner l'exemple ». Son enfance a pour cadre la grande maison (où son père a installé son étude) et son parc, surplombant le Gave d'Oloron, à Auterrive (Pyrénées Atlantiques), petit village de 200 habitants situé à l'ouest de Salies, à la lisière du Béarn et du Pays Basque. Il va à l'école communale d'Auterrive confiée à un unique instituteur.

En 1952, il part, comme pensionnaire, suivre ses études secondaires au Collège Cendrillon de Dax, dans les mêmes classes que notre camarade Philippe Blanc. Bon dans toutes les matières et délaissant la tradition familiale, il prépare HEC à Sainte-Geneviève, à Versailles. Il intègre en carré. A l'Ecole, il est apprécié pour son sourire permanent, sa bienveillance naturelle, son équilibre et sa discrétion. Il joue un rôle majeur dans l'organisation de la campagne électorale victorieuse de l'équipe Roger-Machart. Il fait ensuite partie de l'état-major du Boom 65 à Jouy qui connaît un énorme succès.

Dans le cadre de ses obligations militaires, il est détaché par l'Armée de l'Air comme Assistant à Jouy dans le département Finance, où il fait équipe avec Maurice Tchenio. Il est ensuite recruté par la Société Générale où il devient un spécialiste des introductions en Bourse. Il est promis à un brillant avenir professionnel mais il s'interroge sur sa véritable vocation. Il fait la connaissance de Jean Vanier à Saint-Séverin et, en septembre 1972, décide de franchir le pas et de rejoindre, à Trosly-Breuil (Oise), la petite communauté de L'Arche, qui accueille des personnes handicapées. Il y occupe rapidement des responsabilités de gestion, puis joue un rôle majeur dans l'expansion internationale (140 centres sur les 5 continents) de L'Arche, qui est devenu sa famille.

Ayant pris sa retraite, il s'installe dans une maison à Trosly-Breuil. Il rédige ses Mémoires, dont un résumé à l'intention de ses camarades de Promo HEC 65 est publié dans « Les Nouvelles d'Alexis ». Il est malheureusement atteint d'un douloureux cancer des os ; il semble s'en remettre, mais une rechute conjuguée à la pandémie de COVID lui est fatale. Il est entouré par sa famille et ses amis de L'Arche. Il décède à l'hôpital de Compiègne le 15 février 2021. Il est inhumé à Trosly-Breuil.

Jean-François de Chorivit

## Joseph BOUHNİK

Joseph Bouhnik naît à Sfax (Tunisie) le 1er octobre 1944 dans une famille ancienne de l'importante communauté juive de ce grand port méditerranéen situé sur le Golfe de Gabès, au sud de Tunis. Depuis des siècles, Sfax est réputé pour son activité commerciale et son esprit d'entreprise. Joseph, qui a deux sœurs et dont le père exerce le métier de transitaire, fait de très sérieuses études primaires et secondaires à Sfax ; il rêve de s'inscrire dans la tradition de ses ascendants, tant maternels que paternels, et décide de préparer HEC ; c'est ainsi qu'il vient à Paris et suit les cours de l'Académie Commerciale, où nous faisons connaissance. Nous intégrons ensemble HEC en 2ème année par le Concours parallèle, en 1963.

Nous devenons alors très proches car nous partageons le même appartement ; il m'a servi de mentor lors de mes premières années de vie professionnelle. « Jo », comme l'appellent ses amis, ne cherche pas, à l'École, à obtenir le classement que ses capacités lui auraient permis d'espérer. C'est d'abord un fidèle lecteur quotidien de l'Équipe ; bien que pratiquant surtout l'athlétisme, il sait tout de la vie des grands clubs de foot... Solide et râblé, bagarreur lorsque nécessaire, c'est un « tombeur né » qui, malgré sa myopie, peut passer des nuits sur les pistes de danse... Autre facette de sa personnalité, qui se manifesterà par la suite : il est animé d'une foi en Dieu totale, qui le conduira à étudier l'araméen, à se passionner pour la Cabale et à vivre intensément sa religion jusqu'à la fin.

Après HEC et une première expérience commerciale chez un fabricant italien de meubles, il crée, à destination des Comités d'entreprise, une affaire de vente multimarques d'équipements pour la maison ; ce « Club des Consommateurs » est un succès. D'une activité incessante, il se lance ensuite dans la presse professionnelle et lance un concurrent de « 50 Millions de Consommateurs ». C'est une nouvelle réussite. Entre temps il a, à 40 ans, épousé Gisèle, son soutien indéfectible ; ils auront quatre fils, dont il est très fier.

A 55 ans, sentant que le contexte économique va évoluer avec l'arrivée d'internet, il prend un tournant radical : il vend ses actifs en France et part s'installer aux États-Unis, en Floride. Il se lance avec succès dans l'immobilier et devient à Miami, à la tête de « Florida Consulting & Investments », le conseiller écouté (car il connaît parfaitement la fiscalité) des étrangers qui veulent investir. Malheureusement, quelques années plus tard, la crise des « sub-primes » fait s'effondrer ses affaires ; il doit céder sa grande maison en bord de mer et adopter un style de vie plus modeste. Sa santé, dans le même temps, se dégrade rapidement et il est bientôt atteint par la maladie de Parkinson. Il est condamné à l'inactivité.

Il décède à North Miami Beach le 13 avril 2021, au début de la Pâque. Il laisse, dans la mémoire de ceux qui l'ont fréquenté, l'élégance de sa silhouette, de sa pensée et de son attitude.

Alain Tanugi

## Roberto SARFATTI

Roberto Sarfatti naît le 17 octobre 1941 à Montevideo (Uruguay) dans une famille italienne qui a dû s'exiler en 1939 suite aux lois raciales de Mussolini. Son père, Amadeo, (1902-1987), banquier en vue, est issu d'une très riche et influente famille juive de Venise ; il est fils de Margherita Sarfatti, critique d'art, écrivain, longtemps égérie proche du Duce et en partie inspiratrice du fascisme italien. Pierangela Daclon, la mère de Roberto (ainsi prénommé en souvenir de son oncle paternel mort très jeune en héros national vénéré lors de la 1ère guerre mondiale contre les Autrichiens) est de vieille souche piémontaise catholique. Amadeo, amenant avec lui son épouse et sa très jeune fille Magali, est alors nommé directeur de la Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

Roberto (surnommé « Bobby » par les siens) commence à parler en deux langues, l'italien et l'espagnol, auxquelles s'ajoutera vite l'anglais, qu'il apprend à l'école américaine de Montevideo. Il maîtrisera aussi rapidement le français quand la famille Sarfatti, pour des raisons professionnelles, s'installera à Paris de 1951 à 1956, avant de retourner en Amérique du Sud ; le français étant devenu sa première langue, Roberto est élève du Lycée Français de Buenos Aires où il passe ses deux bacs. Il commence en 1960 des études d'ingénieur au Polytechnique de Turin mais réalise vite que ce n'est pas sa vocation. Il prépare ensuite, à l'Académie Commerciale, le « concours parallèle » d'HEC et intègre notre Promotion en deuxième année, en 1962, en qualité d'étudiant étranger, profitant de sa nationalité uruguayenne. A HEC, il se fait remarquer par sa taille (plus de 2 mètres) et par sa voix de stentor dont on a parfois du mal à bien saisir les propos (d'où son Trombino inspiré de Mallarmé : « Aboli bibelot d'inanité sonore »). Il n'appartient à aucun groupe déterminé de notre Promo et reste solitaire, énigmatique et mystérieux... C'est un oiseau de passage.

Aussi n'est-il pas surprenant qu'il ne donne, dès la fin de son séjour à HEC, aucune adresse où le joindre à l'Association des Anciens et, bien entendu, aucune nouvelle de sa vie personnelle et professionnelle. Pendant plus de 55 ans, il est considéré comme « perdu de vue », jusqu'à ce que le contact soit enfin établi, en décembre 2020, avec sa sœur Magali, professeur de sociologie aux États-Unis, qui peut nous relater son existence. En 1963, il épouse Paula, une finlandaise blonde et élancée, connue lors d'un séjour en Angleterre : ils auront une fille, Barbara. Après HEC, il travaille à Buenos Aires pour la Compagnie Louis Dreyfus puis revient vite en Europe, où il est engagé à la Banca Commerciale à Milan. Il y œuvre jusqu'à sa retraite mais, selon Magali, n'y était pas vraiment très heureux, car il s'intéressait surtout à l'art, à la musique et à l'architecture, dont témoignent ses beaux appartements de Milan et Venise et sa propriété sur la Côte Ligure (Il avait hérité de la magnifique collection de tableaux de la famille Sarfatti). Il laisse le souvenir d'un homme très généreux qui, tout au long de sa vie, a aidé de très nombreuses personnes de tous les milieux.

Il mène une dure lutte contre un cancer. Il meurt à Milan le 7 juillet 2010. Comme il l'avait désiré, ses cendres sont déposées au grand cimetière de Venise.

Alain Tanugi

## M'Hamed Ali BOULEYMEN

M'Hamed Ali Bouleymen naît à Tunis le 10 Mai 1942. Fils unique d'une famille bourgeoise tunisoise francophile, il ne connaîtra pas vraiment son père, fonctionnaire au Ministère des Finances, qui meurt quand il a à peine deux ans. Très attaché à sa mère il la perd malheureusement à l'âge de seize ans. Un de ses oncles veille étroitement à son éducation. M'Hamed Ali fait ses études secondaires au lycée Sadiki à Tunis, premier lycée moderne tunisien, créé par le Grand Vizir en 1875 au retour d'un voyage en France. Son oncle, qui a participé à la deuxième guerre mondiale comme officier dans l'armée française, demande conseil à l'un de ses camarades de guerre français. Cet ami recommande HEC et, vivant à Auch, suggère naturellement la prépa de Pierre de Fermat à Toulouse, que M'Hamed Ali rejoint en Septembre 1961.

Fin et d'une grande intelligence il est connu à l'école sous le diminutif de Dali. Très sportif, il est l'un des piliers de l'équipe de foot. Défenseur puissant, excellent joueur de tête, il est aussi un efficace G.O. : lors d'un déplacement de l'équipe HEC à Londres pour affronter la London School of Economics, une Bentley avec chauffeur attend nos footballeurs à l'arrivée, car l'oncle de Dali est alors Ambassadeur de Tunisie à Londres et Dali a réquisitionné la voiture de fonction...

De retour en Tunisie après HEC il est remarqué par le Président Bourguiba. Il occupe rapidement des fonctions de direction dans plusieurs entreprises d'Etat, puis devient Président de l'Office National du Tourisme et Administrateur de la Banque Centrale. Il est élu une première fois Maire de Tunis en 1986. Il démissionne en 1988 pour prendre le Secrétariat d'Etat à l'Habitat et il met en place une nouvelle politique de logement social. Il est élu une deuxième fois Maire de Tunis en 1990, fonction qu'il occupera jusqu'en 2000. Il restaure entièrement le centre historique de la Medina qu'il finance en négociant des prêts de la Banque Mondiale et du Fonds Arabe de Développement Economique et Social du Koweït. Attentif aux besoins et soucis des Tunisois, facilement accessible, il est un Maire très aimé. Jacques Chirac le rencontre lors d'une visite à Tunis. Très impressionné par sa personnalité et ses réalisations, il lui demande de l'aider à organiser et à gérer l'Association Internationale des Mairies Francophones qu'il vient de créer ; M'Hamed Ali en est d'abord le Trésorier, puis le Secrétaire Général. De cette collaboration avec Jacques Chirac naît un profond respect réciproque et une grande amitié.

En 2000, il quitte la Mairie de Tunis pour prendre la présidence de la SITEP, joint-venture entre l'ENI et l'Etat Tunisien qui exploite le plus important champ pétrolier du pays. A la fin de son mandat à la SITEP il est appelé à Paris par le Secrétaire Général de l'Organisation Internationale de la Francophonie, Abou Diouf, ancien Président du Sénégal, dont il sera le conseiller de 2006 à 2010.

Après avoir quitté l'OIF il rejoint en 2011 comme administrateur Candax, une société pétrolière et gazière canadienne active en Tunisie. Il partage alors son temps entre Tunis et Paris. Il aide cette société à maintenir ses opérations dans l'environnement administratif social et financier souvent difficile de la transition démocratique tunisienne. Il en restera administrateur jusqu'en 2021.

Il épouse Noura en 1970. Leur union sera fusionnelle. Ils auront deux enfants Zora et Skander, qui vivent et travaillent à Tunis.

M'Hamed Ali était très attaché à HEC. Nos camarades ayant visité Tunis gardent un vif souvenir de son accueil chaleureux et de sa disponibilité malgré son emploi du temps toujours chargé.

Il décède à Tunis d'un infarctus foudroyant le 4 octobre 2021.

M'Hamed Ali était Commandeur de l'Ordre National de la Légion d'Honneur au titre des services rendus à la francophonie et titulaire de plusieurs décorations tunisiennes et marocaines.

## Philippe DELCOURT

La famille de Philippe Delcourt ayant refusé, malgré plusieurs approches diplomatiques, de participer à l'élaboration d'une notice synthétique en souvenir de lui (comme il est d'usage depuis des années dans notre Promo), au prétexte qu'il n'avait pas « l'esprit ancien combattant » et qu'il n'avait gardé le contact qu'avec un très petit groupe d'intimes d'HEC, il a toutefois été possible, en consultant diverses sources publiées, de rassembler sur lui quelques informations concernant sa vie personnelle et professionnelle.

Philippe Delcourt naît le 7 mai 1942, dans une famille parisienne ayant 2 enfants

Il fait ses études primaires au Cours Hattemer, puis effectue toute sa scolarité secondaire à Saint-Louis de Gonzague (« Franklin »)

Il part ensuite préparer les concours des Grandes Ecoles à Sainte-Geneviève à Versailles, où il est surnommé « Adèle ». Il intègre HEC en 5/2

A l'École, dans le Trombino 1965, il figure dans la rubrique « Les bourgeois conquérants ». Certains se souviennent qu'il avait fait sensation en débarquant en amphi un matin en smoking, au sortir d'une soirée parisienne. Ce n'était pas passé inaperçu ; ce qui explique sans doute le « trombino » personnel qui lui a été donné : « Rien derrière la cravate »

En 1966-1968, il effectue son service militaire dans les EORIC de la Marine Nationale. Excellent tennisman, il remporte alors en double le tournoi de la Marine

Il épouse Dominique en 1973. Ils auront 3 enfants.

Toute sa carrière professionnelle est consacrée à la publicité où il réussit particulièrement bien. Après avoir travaillé successivement dans plusieurs agences renommées, il crée sa propre structure, DGCP, pour offrir ses services et réaliser comme entrepreneur des investissements industriels personnels avisés

Philippe est un très bon bridgeur et, après le tennis, est devenu passionné de golf

Il décède d'une crise cardiaque, à Paris, le 14 mars 2021. Il est inhumé à Neufchâtel- Hardelot (62) où il possédait une résidence secondaire.

Jean-François de Chorivit

## PROMO HEC 65 « TOCQUEVILLE »

### « Les enfants du Paradis »

#### Ceux qui nous ont quittés

#### Diffusion :

Hacène AMALOU (P. Douce)	Janv. 2017 (Alexis No.38)
Jean BASTIEN (J.P. Couasnon)	Mai 2014 (Alexis No.30)
Bob BERNARD (M. Thoma)	Sept. 2020 (Alexis No. 47)
Roland de BAUDRY d'ASSON (B.O'Neill)	Sept. 2013 (Alexis No.24)
Olivier BLANC (R.Arnaud)	Mars 2015 (Alexis No. 34)
Philippe BLANC (J.F. de Chorivit)	Sept. 2013(Alexis No.24)
Pierre BLANCHENAY (M.Debaig)	Juin 2014 (Alexis No.31)
Joseph BOUHNİK (A. Tanugi)	Déc. 2021 (Alexis No.50)
M'Hamed Ali BOULEYMEN (J.C. Boubée)	Déc. 2021 (Alexis No.50)
Daniel BOURGEOIS (A. Wils)	Mars 2015 (Alexis No.34)
Claude BOUVET	
Yves BRUGEROLLES (J.F. de Chorivit)	Mars 2015 (Alexis No. 34)
Jacques CAMPET (J.C.Bourdais)	Janv. 2014(Alexis No.29)
Bernard CLARET-TOURNIER (P. Bruneau)	Janv. 2014 (Alexis No.29)
Jacques COULY (P. Douce)	Janv. 2017 (Alexis No.38)
Jacques CROQUELOIS (Ph. Loisel)	Janv. 2017 (Alexis No.38)
Dat DANG-TRAN (J.F. de Chorivit)	Nov. 2019 (Alexis No.45)
Alain DANTOU (J.F. de Chorivit)	Févr. 2016 (Alexis No. 36)
Dominique DELAFOSSE	
Philippe DELCOURT (J.F.de Chorivit)	Déc. 2021 (Alexis No.50)
Hubert DELVALLET (J.M Gely)	Mai 2014 (Alexis No.30)
Thierry DERIGNY (A. Fremau)	Janv. 2017 (Alexis No.38)
Michel DESBUQUOIS (H. Prolongeau)	Mai 2014 (Alexis No.30)
Michel DESCROIX (J.M. Pierron)	Oct. 2013 (Annuaire)
Aboubakar DIABY-OUATTARA (J.F. de Chorivit)	Mars 2015 (Alexis No.34)
Michel DIEU (J.P. Legrand)	Sept. 2013 (Alexis No.24)
Patrice DOUCE (M. Mac Grath)	Nov. 2019 (Alexis No.45)
Dominique EGNELL (A. Rotulo)	Fév. 2021 (Alexis No. 49)
Jean-François EVEN (F. Rey)	Juin 2014 (Alexis No.31)
Jean-François FOURNIER (J.F.de Chorivit)	Oct. 2014 (Alexis No.32)
Lionel FOURNIER (J.F. de Chorivit)	Mars 2018 (Alexis No.43)
Philippe FOURNIER-BOURDIER (J.F. de Chorivit)	Mars 2018 (Alexis No.43)

Paul-Louis GIRARD (J.M.Gely)	Juin 2014 (Annuaire)
Thierry GIRARDET (P. Bruneau)	Nov. 2019 (Alexis No.45)
Pierre GUICHENEY (D. Paret)	Oct. 2014 (Alexis No. 32)
Henry KAEUFER (J.F. de Chorivit)	Déc. 2020 (Alexis No.48)
François LACAZE (J.Couly)	Déc. 2014 (Alexis No. 33)
Jean-Luc de LA PEYRIERE (J.F.de Chorivit)	Oct. 2013 (Annuaire)
Jacques LAWSON (Fabre)	Oct. 2013 (Annuaire)
Jérôme LEFRANC (J.F de Chorivit)	Janv. 2017 (Alexis No.38)
Ludovic LEURENT (Grison)	Janv. 2014 (Alexis No.29)
Yannick LUCAS (G. Morhange)	Sept. 2020 (Alexis No.47)
François MAGNIN (J.F. de Chorivit)	Mai 2015 (Alexis No.35)
François MARTY (G.Thomas)	Oct. 2014 (Alexis No.32)
Jean MATRAS (J.F. de Chorivit)	Nov. 2019 (Alexis No.45)
Christian MENARD (J.F. de Chorivit)	Janv. 2018 (Alexis No.42)
Alain MOREAU (J.F. de Chorivit)	Févr. 2016 (Alexis No. 36)
Jean-Paul MOREAU (P. Douce)	Déc. 2014 (Alexis No.33)
Bruno NENERT (F-X. Gufflet)	Mars 2015 (Alexis No.34)
Jean-Thierry du PASQUIER (M. Filatieff et Christian Seydoux)	Févr. 2016 (Alexis No. 36)
Pierre PAYAN (J.F. de Chorivit)	Mars 2020 (Alexis No. 46)
Pierre PLANCHER (J.F. de Chorivit)	Novembre 2013
Jean-Pierre PLATZER (J.C. Bourdais)	Mai 2015 (Alexis No. 35)
Jean POIZAT (J.M.Pierron)	Juin 2014 (Annuaire)
Christian RABUT (F-X Gufflet)	Janv.2017 (Alexis No.38)
Marcel RAYNAUD (J.F.de Chorivit)	Juin 2014 (Annuaire)
Henri de REYDET de VULPILLIERES (O. Douin)	Janv. 2017 (Alexis No.38)
Henry ROUX de BEZIEUX (J.C. Neyrat)	Juin 2014 (Alexis No.31)
Alain SAINT-MACARY (J.F. de Chorivit)	Déc. 2021 (Alexis No.50)
Roberto SARFATTI (A. Tanugi)	Déc. 2021 (Alexis No.50)
Ezra SASSON (A. Tanugi)	Mars 2015 (Alexis No.34)
Guy SCHERRER (L. Trouillard)	Mars 2016 (Alexis No.37)
Panya SOUVANNA-PHOUMA (F.Michiels)	Mars 2016(Alexis No.37)
Marc TETREAU (E. Tetreau)	Mars 2015 (Alexis No.34)
Jean-Pierre THENAULT (F. Rey)	Déc. 2014 (Alexis No.33)
Georges THOMAS (J.F. de Chorivit)	Févr. 2016 (Alexis No.36)
François TILLIT (J.P. Billot)	Mars 2018 (Alexis No.43)
Roland VIGNEROT (J.F.de Chorivit)	Déc. 2014 (Alexis No.33)
Marc VILLEMIN (J.F. de Chorivit)	Mars 2020 (Alexis No.46)
Antoine WALLAERT (J.F. de Chorivit)	Aout 2018 (Alexis No. 44)

**Denis MORTIER, 19 juin 2021**

*Le confinement pour écrire, et écrire pour s'évader. Je n'ai pas vu passer l'année et demie pendant laquelle la pandémie occupa les pensées, envahit les journaux papier et numériques, perturba nos habitudes et nos libertés. C'est mon apprentissage de l'écriture qui en est la cause. En 2016, j'ai commencé la rédaction d'un texte, appelons-le un livre, destiné à mes trois fils et à mes six petits-enfants. Pourquoi ? Tout être vivant aspire à se survivre : ces propos voulaient être un peu de couleur ajoutée à l'image de plus en plus floue qu'ils garderont de moi. C'est aussi pour leur donner quelques réponses à des questions qui n'ont pas été posées et qu'il sera trop tard pour que je puisse y répondre. C'est encore les aider à comprendre des gestes et attitudes que ma trop grande retenue affective rendait sans doute illisibles. Je leur donnais le récit de mes origines les traumatismes, les ruptures et les valeurs qui marquèrent ma personnalité et dont, à mon tour, j'ai transmis les traces à ma famille. Ils les transmettront à leurs propres enfants, usées par le temps qui passe et mélangées à celles laissées par leurs autres ascendants. En même temps que je retrace mes souvenirs, je les prolonge des réflexions qu'ils m'inspirent. Mes enfants et petits-enfants peuvent découvrir les expériences qui ont inspiré mes opinions et mes convictions, pour circonstancier celles-ci et les relativiser. En mars 2019, quand j'achevais le premier jet de ce livre, je me disais que ce siècle de transition exaspère les réactions de désarroi et de la peur des ruptures qui se manifestent. Aujourd'hui adolescent et désespéré, ce siècle redeviendra adulte en trouvant un nouvel équilibre. Méfions-nous des émotions qui nous submergent en nous plongeant dans les extrêmes, dans la crise de confiance qui génère haine et violence, issues de la perte de sens qui fait éclore de nouvelles religions avec leur lot d'intransigeance et d'extrémisme. Et surtout, veillons à rester ou devenir libres de penser par soi-même. Je pensais clore le livre en ouvrant un vasistas sur le futur s'ouvrant, 7 pages environ de description d'horizons nouveaux. J'en étais à la rédaction de ces sept pages et à la correction du livre, que j'ai baptisé Sillages et trace, quand arriva le SARS-CoV-2 en France et la pandémie de Covid-19 qu'il engendra. Je suspendis la finalisation du livre pour approfondir les ruptures qui s'annoncent et que la pandémie révèle et dont elle accélère l'avènement. C'est ainsi que les 7 pages se transformèrent en 850. Comme Sillages et...trace en comptait déjà 650, cela justifia de réunir ces réflexions sur les ruptures en cours dans un livre séparé, baptisé Ruptures, réparti en trois tomes. Le Tome I s'adresse à trois facteurs actuels qui vont déterminer le rythme, la forme et les enjeux des ruptures qui s'amorcent déjà : la crise de confiance mondiale, le vide créé par la perte de sens, les efforts pour essayer de le combler et la pandémie mondiale qui vient d'éclater, dont la maîtrise n'est toujours pas encore assurée. La pandémie ne crée pas les ruptures, mais les révèle et les accélère. Une des ruptures que nous allons inmanquablement vivre est déjà engagée avec peu de degrés de liberté pour en changer les cours à vingt ou trente ans. C'est celle des évolutions démographiques. Elles sont abordées dans ce Tome I, alors qu'il est cursif sur les ruptures financières et sur celles annoncées du changement climatique. La première, car personne n'a de réponse aux bonnes questions posées qui sont en elles-mêmes éclairantes, la seconde, parce qu'elle est abondamment traitée. Le Tome II révèle l'emprise sur la liberté de pensée qui prévaut aux États-Unis et en Chine, et le risque que nous y succombions si l'Europe ne s'affirme pas comme telle, en affirmant et en défendant ses valeurs, mais en abandonnant ses prétentions universalistes. Il explique l'origine les ressorts et principes d'action des États-Unis, des*

déformations subies au fil du temps aboutissant à une démocratie dévoyée et un laisser-faire dominant sans régulation, générateur de profondes inégalités. Il expose le protectorat dans lequel les peuples européens se sont laissé enfermer. C'est mesurer l'enjeu de l'Union européenne. Comprendre la Chine multimillénaire qui s'offre le luxe du temps long et pratique l'art du jeu de go mondial, mais ne pas se cacher son communisme assumé, nous permet encore de peser l'enjeu de l'Union européenne. Elle est certes divisée entre pays de culture catholique, pays de culture protestante réformée et pays qui furent sous domination communiste. Mais des valeurs communes unissent ces pays. Ils font progressivement le constat qu'aucun d'entre eux ne peut faire le poids sur la scène mondiale en raison des économies d'échelle croissantes générant des seuils critiques inatteignables par les plus grands des pays composant l'Union européenne. Le tome III s'adresse aux ruptures technologiques qui se préparent et vont générer de profondes mutations sociales, politiques et économiques. Des révolutions technologiques sont sur le point d'éclorre dans l'énergie informatique et dans l'énergie électrique, hors des idées reçues de transition énergétique. La conjugaison de ces deux révolutions avec la révolution digitale qui a déjà commencé à bouleverser notre environnement va s'accélérer en modifiant en profondeur la société, le travail, l'économie, le confort et sans doute la pensée. La puissance des GAFAM et leur équivalent chinois, le risque d'usage asservissant qu'ils pourraient tirer de l'exploitation de nos données. La conjugaison de l'intelligence artificielle et des mégadonnées sont source de confort, de chamboulement de la production et donc du travail et de progrès. Mais elles peuvent aussi engendrer la privation de pensée libre, notre bien le plus précieux. Deux facteurs vont conjuguer leurs forces les ruptures géopolitiques et technologiques, et les bouleversements profonds attendus de la covid-19 et de la crise du Grand Confinement. Comme pour les grandes pandémies du passé les conséquences sont inimaginables mais peuvent être de même ampleur que les grands changements de civilisation qui ont marqué l'histoire de l'humanité. Dans les bouleversements que nous nous apprêtons à vivre, le progrès et l'éthique sont dans une relation évolutive mais posent des questions essentielles bien entendu, ce livre a une péremption courte et énonce des vérités éphémères. Ils comportent d'énormes trous, invisibles aujourd'hui, d'où jailliront sans doute les facteurs et phénomènes affectant le plus fortement les générations qui viennent. De ces exercices de réflexion et d'écriture, j'ai retenu qu'ils peuvent vous envahir : écrire dans sa tête des pages entières dans son lit, que l'on retrouve généralement prêt à écrire le lendemain ; se lever dans la nuit pour consigner une idée, une façon de la formuler ; occuper toutes les minutes disponibles à la recherche, l'écriture, la composition, la correction. Bien sûr, je suis un débutant, qui me dépêche d'achever ce travail de transmission avant d'entrer dans l'octonariat dans un an. Mais ce faisant je n'ai pas vu le temps passé. J'ai négligé l'exercice physique au profit de l'exercice cérébral. Je commence juste à me sentir en vacances après ce long devoir de confinement, retrouvant une vie plus équilibrée. Après près de deux ans en Bretagne avec l'océan devant les yeux, l'absence de port de masque en plein air et l'occupation constante de l'attention par ces livres, Claude, ma femme, et moi-même allons retrouver Paris fin septembre. Si une quatrième vague surgit, je risque de replonger dans un nouveau livre, sans y croire ni l'espérer.

## **Gérard MORHANGE**

*Mon roman Cinq Jardins, Scènes de la Vie parisienne, publié chez Librinova, est sorti le 23 mars dernier.*

*Pour revenir un instant sur l'origine de cette publication, elle est la résultante directe de la diminution de mes activités professionnelles ces dernières années. En effet, j'ai progressivement diminué, puis abandonné il y a deux ans, mes activités de conseil en finance d'entreprise et n'ai conservé qu'un enseignement en stratégie pour l'« Executive Education » de Sciences Po. Ce temps retrouvé (clin d'œil à Marcel Proust, qui, pour ce qui le concerne, n'a jamais travaillé un seul jour de sa vie !) m'a permis de renouer avec les plaisirs de la lecture et de me découvrir une nouvelle passion : l'écriture.*

*Après un Journal de l'Année du Corona Virus, écrit pendant la première période de confinement, que nos délégués de promo ont bien voulu partager avec l'ensemble de la promotion, j'ai entrepris d'achever l'écriture de Cinq Jardins, entamée en 2018, reprise en 2019 et achevée à la fin de l'année dernière, et ai décidé de le faire publier à compte d'auteur chez Librinova, leader de ce nouveau métier qu'est l'édition numérique, et qui a été fondé et dirigé par deux jeunes camarades HEC.*

*Les cinq jardins et parcs parisiens hérités de la Monarchie (les Tuileries, le Luxembourg, le Palais Royal, le Parc Monceau et le Champ de Mars) servent de cadre dans le récit à des histoires très contemporaines : au fil des péripéties professionnelles, sentimentales, ou dramatiques de la vie des nombreux personnages du livre, qui habitent ou travaillent à proximité de ces espaces verts, ou s'y croisent, le lecteur découvre ou redécouvre ces lieux privilégiés, et leur histoire vieille de cinq siècles, indissociable de l'histoire de France.*

*S'il se trouve, parmi nos camarades, des curieux qui souhaiteraient en savoir plus sur le roman ou mes goûts littéraires, je leur recommande de se reporter à ma page Facebook, <https://www.facebook.com/gerard.morhange>, et/ou à mon blog littéraire dont le démarrage a accompagné le lancement de Cinq Jardins, <https://morhange-auteur.fr/blog>.*

*Et pour se procurer l'ouvrage, il est possible de le commander tout simplement chez un des 5000 libraires partenaires de l'éditeur ou, si l'on est technophile, de passer commande sur le net où il est disponible (en version numérique pour la lecture sur liseuse, tablette ou portable, et en version papier traditionnelle) sur 200 plateformes de libraires numériques incluant entre autres Librinova.com, Amazon, FNAC.com, Cultura, Decitre, etc.*

*J'espère que la présentation et l'extrait du livre sur librinova.com ou autres plateformes numériques et/ou la lecture de mon blog donneront aux potentiels lecteurs parmi nos camarades l'envie de découvrir mon roman et qu'ils trouveront autant de plaisir à le lire que j'en ai ressenti à l'écrire.*

## Michel Mac Grath, roi des forêts

Comme vous vous en souvenez certainement, notre camarade Michel Mac Grath, tout en œuvrant professionnellement chez IBM, a été, durant de nombreuses années (de 1989 à 2001), maire d'Auffargis, un charmant village des Yvelines d'environ 2 000 habitants situé à 30 kilomètres au sud de Versailles et à 10 Kilomètres au nord de Rambouillet, dans la Vallée de Chevreuse.

C'est à Auffargis et dans ce cadre bucolique que Michel, lorsqu'il était à l'époque notre Délégué, et son épouse Brigitte nous ont accueilli pour une agréable réunion de Promo qui a permis à nombre d'entre nous de se revoir et d'échanger des nouvelles.

Ayant quitté sa chère Mairie, Michel n'est pas resté inactif. Auffargis se trouve à la lisière de la grande, belle et historique forêt de Rambouillet. Michel s'est alors investi avec passion et diplomatie comme Président de la Société des Amis des Forêts de Rambouillet, avec un triple objectif écologique, économique et d'accueil du public.

La réussite de Michel Mac Grath n'est pas passée inaperçue. Notre camarade vient d'être élu Secrétaire Général de la Fédération Nationale des Amis des Forêts de France, créée en 2000. Elle regroupe tous ceux qui veillent dans toutes les régions à la sauvegarde de nos plus belles étendues boisées, à Saint-Germain -en-Laye, Fontainebleau, Orléans, Compiègne ou Montmorency...

Félicitations à Michel qui fait honneur à notre Promo. Ceux qui le souhaitent peuvent le contacter directement.

Jean-François de Chorivit